

Les Ukrainiens au Canada, exposition des Archives publiques



Orchestre et troupe de théâtre, A. Kotzks Ukrainian Students Society, M. Hrushevsky Ukrainian Institute, Edmonton, 1924.

“Grâce à leur travail, à leurs qualités d’organiseurs et à leur esprit communautaire, les Ukrainiens transformèrent l’Ouest désolé en un lieu important d’approvisionnement pour les troupes britanniques et alliées durant la Première Guerre mondiale”, fait remarquer Mme Oksama Migus, archiviste responsable d’une exposition montée par les Archives publiques (29 janvier - 19 février) dans le cadre de la Semaine ukrainienne.

L’exposition, intitulée *Les Canadiens d’origine ukrainienne – Réflexions sur les premières années*, regroupe des documents provenant des collections conservées aux Archives publiques, notamment des manuscrits personnels, des photographies, des cartes, des films, des journaux et des documents gouvernementaux, datant pour la plupart de la période allant de 1891 à 1926.

L’exposition rappelle que même si les Ukraino-Canadiens de la première génération étaient préoccupés avant tout de s’établir sur leurs terres, ils n’en fondèrent pas moins bon nombre d’églises, d’écoles, d’organismes sociaux et culturels, et de journaux. Plusieurs d’entre eux se lancèrent aussi très tôt dans la politique et les affaires. Ainsi, on s’aperçoit à la lecture de documents présentés à l’exposition qu’il y avait parmi les immigrants ukrainiens des personnes possédant une certaine aisance financière.

On dénombre aujourd’hui environ 600 000 Canadiens d’origine ukrainienne. Plus de 500 000 d’entre eux sont nés au Canada de famille établies ici depuis trois ou quatre générations.

L’exposition sera par la suite présentée à Toronto, Edmonton et Vancouver.

Une Pakwaun réussie à Maniwaki

La région de Maniwaki, petite ville du Québec située dans la vallée de la Gatineau, a célébré, à la fin du mois de janvier, la traditionnelle *Pakwaun*. Ce mot d’origine algonquienne signifie le réveil du printemps, le moment de l’année où le siffleux (marmotte) sort de son trou.

La *Pakwaun* est l’occasion de nombreuses activités telles que l’élection des fleurs (fleurs printanières et fleurs des neiges) que personnifient deux charmantes jeunes filles, et l’élection de Mlle Amabilité. Mascarades et autres activités communes à tous les carnivals apportent gaieté et entrain à la fête.

Le thème, cette année, était l’industrie forestière et, plus particulièrement, les bûcherons. Ainsi, la Compagnie internationale de papier a offert un souper suivi d’un bal autour d’un feu de camp, et l’on a pu voir une exposition présentant le matériel utilisé en forêt par les bûcherons ainsi que des concours entre ces derniers.

L’horticulture dans les années 80

Du 12 au 14 mars prochain se tiendra à Ottawa une conférence nationale sur l’horticulture dont le thème sera “l’horticulture dans les années 80”.

On y attend plus de 350 délégués représentant les organisations agricoles, les coopératives de producteurs, les compagnies de transformation, les associations de vente au détail, l’industrie du transport, les groupes de protection des consommateurs, ainsi que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux.

La plupart des discussions se feront au sein de groupes de travail. On y examinera les questions des marchés, du commerce extérieur, des moyens de transformation et d’entreposage, du transport, du coût de l’énergie, de la main-d’œuvre et d’autres sujets concernant les cultures. Il sera aussi question des possibilités offertes dans les domaines suivants: les marchés d’exportation pour les produits frais et transformés, les marchés intérieurs et les marchés spéciaux des hôtels, restaurants et collectivités.

Progrès des recherches sur l’ataxie de Friedreich

Fondée le 14 décembre 1972 grâce à la détermination d’un jeune homme, lui-même atteint de cette maladie, M. Claude Saint-Jean, l’Association canadienne de l’ataxie de Friedreich s’emploie à mettre sur pied différents travaux de recherche par le biais de son comité scientifique.

Selon le Dr André Barbeau, président de ce comité, les recherches ont permis d’identifier les facteurs principaux de l’ataxie qui sont reliés au diabète et à certains autres troubles métaboliques.

Faisant le point sur ces travaux à l’occasion du lancement de la campagne de souscription de 1979, le Dr Barbeau a déclaré que les recherches pour l’année à venir seront déterminantes. “Nous sommes sur la piste d’un trouble biochimique commun qui effectuerait le lien entre les anomalies identifiées, a-t-il dit. Mais la démonstration finale exige des techniques extrêmement coûteuses et laborieuses.”

Le Dr Barbeau ajoute: “Cependant, les progrès récents sont extrêmement prometteurs et nous nous devons de fournir ce dernier effort majeur avant de passer à la phase de la recherche d’un traitement”.